# La Gazette Généalogique d'Orgon

| N°1 | *Feuille d'informations généalogiques pour les personnes originaires d'Orgon* | **Août. 2015** |
|---|---|---|


**Sommaire :**


**Editorial**
**1. Mon lien avec Orgon**
**2. Mes recherches sur Orgon**
**3. Deux familles célèbres**
**4. Les grandes familles d'Orgon**
**5. Tous cousins ! Quelques exemples …**
**6. La famillle Bréguier**
**7. La suite ….**


## Editorial

Une gazette généalogique ? Pourquoi ?

Après avoir travaillé pendant des années sur la commune natale de mon père dans le Jura, j'ai décidé, fort de cette expérience, de me tourner vers la Provence, patrie du quart de mes ancêtres, par mon grand-père maternel.

Cette première feuille, bien modeste, vise à faire partager aux orgonnais les premiers résultats de mes travaux généalogiques, et les aider à découvrir leurs liens de parenté et leurs racines …

Lorsque l'on remonte suffisamment loin dans le temps, on s'aperçoit que tous les habitants d'un village sont parents !

Plus que cela, je souhaite rendre hommage à ceux, vivants ou disparus, qui ont œuvré avant moi dans ce long et fastidieux travail de dépouillement des registres paroissiaux. C'est ce travail qui nous permet aujourd'hui de découvrir nos ancêtres à quelques clics de souris … Je ne fais que le poursuivre et le valoriser, aidé de nouveaux venus motivés …

Chacun est invité à participer, avec comme seul et unique risque celui d'attraper le virus de la généalogie … pour lequel il n'existe certes pas de vaccin à ce jour !

Enfin un grand merci à la mairie d'Orgon et plus particulièrement à son secrétaire, Hervé Mallet qui m'a accueilli et aidé. Son contact m'a également poussé à aller de l'avant !

Orgon, ce sont des souvenirs d'enfance, ravivés par les résultats de toutes ces recherches …

Bonne lecture !

*Yves Guignard*

## 1. Mon lien avec Orgon

Mon grand père maternel, Emile Dureau (1890+1985) est né à Orgon. Il était le troisième d'une famille de cinq enfants, quatre garçons et une fille (auxquels viennent s'ajouter trois enfants morts en bas âge). Le père, Marius et la mère, Scholastique Granier étaient des orgonnais de souche, ce qui me permet de remonter leur ascendance sur Orgon et les villages alentour jusqu'au XVII°siècle sur presque toutes les branches. Ce qui me rend parent de près de la moitié des personnes qui apparaissent dans les actes d'Orgon entre 1700 et 1900.

Les *Dureau* sont en fait originaires d'Eygalières, mais une branche fait souche à Orgon dès le début du XVIII° siècle. Modestes épiciers, Marius et sa femme ont élevé leurs cinq enfants, qui ont eu la chance de grimper dans l'échelle sociale.
L'aîné Charles, responsable à la SNCF terminera sa vie à Nice, marié, veuf, puis remarié mais sans enfants.
Le cadet Joseph – alias « *tonton Joseph* » dans la famille, responsable à la banque de France à Avignon, perdra sa femme jeune, et élèvera sa seule fille, Suzanne (1920+1990), célibataire, qui symbolise, pour mes cousins comme pour moi, tous les souvenirs d'Orgon. C'était une personne moderne et gaie, dynamique et positive et de nombreux orgonnais ont dû la connaître. Nous lui rendions visite plusieurs fois par an. Joseph est resté à Orgon avec elle, pendant toute sa longue retraite.
Emile, mon grand père le troisième, passera la première guerre mondiale en captivité à Puchheim près de Munich – mieux traité que dans les tranchées ! – et quittera ensuite le village pour épouser ma grand-mère, en 1920, à Marseille. Deux enfants naîtront de cette union, ma mère, Jeanne, et son frère, Claude, décédé prématurément en 1965, laissant trois enfants, tous mariés, et jeunes grand-parents pour certains aujourd'hui. Egalement à la SNCF, comme son frère aîné, il deviendra ensuite directeur d'une école privée après guerre.
Du quatrième frère on ne sait que peu de choses.
Il avait été « banni » de la famille, aurait fait de la prison. Il s'est marié deux fois, mais n'a pas eu d'enfants.Les quatre frères sont morts à plus de 90 ans.
La petite dernière, « *tante Marie Thérèse* » dans la famille, est décédée plus jeune que ses frères, en 1965. Restée célibataire, elle vivait avec son frère Joseph et sa nièce Suzanne, au numéro 1 de la rue Edmond Coste, à Orgon.
Voilà donc la famille qui me rattache à ce village.
Passons maintenant à mes recherches et aux différents acteurs de ces recherches …

## 2. Mes recherches sur Orgon

Le début de mes recherches ne date pas d'hier. Encore étudiant, au début des années 80, j'étais déjà passé en mairie d'Orgon, du vivant de ma cousine Suzanne, et j'avais identifié les premiers ancêtres et collatéraux. Suzanne qui s'intéressait de loin à tout cela m'avait mis en contact avec son amie, Elise Bonneau, une retraitée passionnée de recherches généalogiques, qui s'avérait être du reste une petite cousine …

A cette époque, pas d'ordinateurs personnels, et encore moins d'internet ! Elise saisissait tout sur papier, et sa fille Mireille, qui vit entre Paris et Orgon aujourd'hui conserve dans un grand placard de la maison familiale tous les écrits généalogiques de sa mère.

Les années passent … Fin des années 1990, je mets ma généalogie sur informatique, puis mon arbre en ligne, et je débute mes travaux jurassiens …
Je replanche alors sur Orgon et rencontre à nouveau Elise Bonneau en 2000, et nous échangeons longuement. Elle fait largement grandir mon arbre et je retourne rendre visite à la mairie …

A cette époque, je fais connaissance avec mes cousins orgonnais les plus proches. Ces derniers sont, en gros, des cousins issus de germain de mon grand père et de son frère Joseph. En effet, un seul et unique cousin germain, du côté maternel Granier nous offre quelques descendants, identifiés depuis longtemps.
Il s'agit de la famille Bucelle, dont les descendants vivent dans région d'Aix en Provence.

Autant dire que les premiers cousins que je vais retrouver seront les descendants de personnes dont les grand-parents étaient frères ou sœurs des grand-parents de mon grand père… Lointains cousins dites-vous ? Pas en généalogie ! Il s'agit de cousins proches !
Je rencontre ainsi Emile Agnel, qui approche maintenant les 80 ans, cousin du côté maternel de mon grand père, par les Roubaud puis les Dauphin. Il représente la famille des cousins de « La Bastide des Jourdans » qui ont quitté Orgon au début du XX° siècle déjà. Il m'aide à compléter sa branche qui sera la seule à ce niveau, du côté maternel … Du côté Dureau au même niveau, il y a bien quelques branches mais elles se perdent loin d'Orgon où un travail de recherche reste à faire.

Bref une moisson modeste … Il faudra passer à la génération suivante pour retrouver un nombre incalculable de cousins …

Les années passent à nouveau. Internet arrive en force et avec lui, la numérisation et la mise en ligne des registres paroissiaux et d'état civil des Bouches du Rhône. Du coup, la mairie d'Orgon devient ouverte 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, et accessible depuis n'importe quel endroit de la planète … Cela change totalement le visage des recherches !

Je ne suis pas le seul à en profiter, et tous les amateurs se mettent au travail, et publient leurs arbres sur internet, notamment via la plateforme geneanet.org, qui ne cesse d'évoluer pour faciliter les échanges entre généalogistes et cousins « à la mode de Bretagne ».

Je fais ainsi la connaissance de nombre d'entre eux, possédant des ancêtres sur Orgon, communs avec les miens - donc des cousins - qui amènent évidemment chaque fois de nouvelles branches à partir d'orgonnais qui ont quitté le village.

Parmi eux, Jean Pierre Richaud est un cas à part…
Il a accompli un travail phénoménal qui va me permettre d'avancer considérablement.
Nous nous rencontrons et nous échangeons …

Nous sommes évidemment cousins, comme on pouvait s'y attendre … et précisément de cette nouvelle génération de cousins un peu moins proches que les autres - mais tout de même encore relativement proches, généalogiquement parlant - , et infiniment nombreux !

Elise est décédée, et ne peut plus m'aider ….
Mais ses écrits sont encore là, et Mireille, sa fille me les prête en toute confiance …
De plus, les actes d'Orgon ont tous été photographiés et sont accessibles en ligne, et les actes de mariages ont été dépouillés (également accessibles en ligne) ainsi que les actes de naissances et de sépultures antérieurs à la Révolution.
Je décide alors d'apporter ma pierre à cet édifice en relevant tous les actes de naissances et de décès d'Orgon après la Révolution, dans le but de faire grandir mon arbre et de retrouver d'innombrables liens de parenté.
Ne craignons pas de le dire, il s'agit d'une tâche titanesque, qui prendra des mois et des mois.
Elle est en cours, mais j'utilise la plateforme mise en place sur mon site web : **www.geneanet.net** pour publier le résultat de ce travail.
Chacun peut ainsi en profiter et se mettre facilement à sa généalogie familiale orgonnaise.

C'est alors qu'a germé cette idée de communiquer le résultat de mes travaux par écrit dans une petite feuille, tout comme je l'avais fait pour mes recherches jurassiennes. Les paroles s'envolent mais les écrits restent … Surtout pour les généalogistes.

A propos d'écrits, je me dois de mentionner le beau livre écrit par René Fages (un autre cousin), sur Orgon.
Je suis également entré en contact avec sa fille, Nicole Mazzolini, qui possède une résidence secondaire à Orgon. La généalogie croise souvent l'Histoire et les deux sont difficiles à séparer.

Hervé Mallet, secrétaire de la mairie d'Orgon, m'avait parlé de la fête votive du 15 août à laquelle je n'ai pas encore pu assister. Je me suis toutefois fixé pour objectif de faire paraître cette gazette afin qu'elle puisse y être distribuée et motive les orgonnais intéressés par leurs ancêtres, à faire un tour sur mon site et prendre contact avec moi. Voila qui est fait ….

## 3. Deux familles célèbres

En termes de professions, la quête du généalogiste se révèle monotone. Plus ou moins tous cultivateurs, petits commerçants. De fait, ceux qui sortent du lot attirent-ils toujours l'attention. Certains embrassent la carrière militaire, d'autres la carrière éclésiastique, d'autres, plus rares, la carrière politique …

Deux familles sortent clairement du lot à Orgon. Deux familles auxquelles je me rattache, et auxquelles se rattachent sans doute la plupart des orgonnais… Deux familles dont René Fagès parle abondamment dans son livre, deux familles qui sont les *Rostand* et les *Estrangin*.

La première nous conduit au célèbre écrivain Edmond Rostand (1868+1918), avec qui je cousine.
Le grand-père de son grand-père, Pierre Alexis Rostand (1734+1789) était né à Orgon, et est arrivé à Marseille comme négociant en draps, où il va créer une prestigieuse lignée. Son fils sera en effet maire de Marseille, et son petit-fils obtiendra la Légion d'Honneur.
Pas d'ancêtres Rostand dans ma généalogie toutefois. Le lien se fait par le mariage entre André Rostand (1628+1690) et Anne Espérandieu, née en 1640, sœur de Sébastien Espérandieu, mon ancêtre direct.

La seconde famille a donné son nom à une place de Marseille – et même à une station de métro ! Contrairement aux Rostand, les Estrangin sont mes ancêtres. Il y a même deux branches que je n'arrive pas encore à relier ensemble, mais qui remontent jusqu'au temps d'Henri IV ! Je n'ai pas bien sûr toute la descendance de ces familles, loin de là, mais des sites internet sont consacrés à ces célèbres cousins … à suivre !

## 4. Les grandes familles d'Orgon

Le mariage heureux de la généalogie et de l'informatique permet de faire maintes analyses sur les données généalogiques. On peut par exemple identifier les patronymes les plus représentés au cours du temps. Voici les top-20 d'Orgon, en nombre d'actes pour la période allant de 1700 à 1900 dans l'état actuel de mes dépouillements.

| | |
|---|---|
| MAGNAN | 533 actes |
| COSTE | 499 actes |
| REY | 323 actes |
| PASCAL | 308 actes |
| GRANIER | 299 actes |
| REYNAUD | 293 actes |
| ESTRAYER | 291 actes |
| MESTRE | 282 actes |
| GAYET | 278 actes |
| COULOMB | 257 actes |
| BREGUIER | 251 actes |
| MAZELLY | 236 actes |
| MOULINAS | 232 actes |
| PEYRE | 228 actes |
| DUPIN | 215 actes |
| VILLIARD | 211 actes |
| REYNE | 209 actes |
| DAUPHIN | 202 actes |
| FLAUD | 197 actes |
| LIARDET | 194 actes |

Ces familles, nous allons les croiser, les recroiser et les rencontrer à nouveau, au fil des recherches. Nombre de leurs descendants se marieront entre eux , des Coste avec des Moulinas, ou des Magnan avec des Mazelly etc … On sait qu'avant le XX° siècle la plupart des unions se font au sein du village ….

Les Dureau n'y figurent pas, comme on le constate. Cette famille n'a pas été une famille très prolifique, et, de plus, comme je l'ai indiqué, ils sont plus nombreux sur Eygalières, leur village d'origine.

Les Coste et les Magnan figurent en tête de peloton sans que l'on puisse tous les rallier – contrairement aux Bréguier par exemple, à un seul et même ancêtre, le rêve de chaque généalogiste évidemment.

## 5. Tous cousins … quelques exemples

La plupart des personnes que j'ai mentionnées, comme Elise Bonneau, l'amie de Suzanne, Hervé Mallet, le secrétaire de mairie, René Fagès, l'auteur du livre sur Orgon, et enfin Guy Robert, le maire d'Orgon font tous partie de mon arbre en tant que cousins …

Qui plus est, ils sont tous cousins *entre eux* et ce sont même des cousins relativement proches puisque nos ancêtres communs sont Sébastien Dureau (1771 + 1855) et Marie Clémence Bigonnet (1773 + 1819).

Sébastien n'est autre que le grand-père du grand-père de mon grand-père…. Il ne s'agit donc pas, bien entendu, de cousins germains, mais nous, généalogistes, avons souvent des cousins beaucoup plus éloignés, partageant des ancêtres communs qui vivaient au XVII° siècle ! Ce sont donc des cousins que nous pouvons qualifier à cette échelle, de « relativement proches ».

Jean Pierre Richaud, le généalogiste d'Orgon dont j'ai parlé précédemment, est également un cousin de plusieurs façons différentes, la plus proche se situant au même niveau que les précédents, mais par un autre couple d'ancêtres, François Aillaud et Anne Marie Bréguier.

Je n'ai donc guère été surpris de découvrir une parenté avec Augusta Lauret (née Flaud), qui était une amie d'enfance de ma cousine Suzanne, et à qui nous rendions également visite, lors de nos rendez-vous orgonnais, dans les années 70…

Son père était un Flaud, famille très ancienne d'Orgon et sa mère une Martel, également une vieille souche orgonnaise….
Augusta et son mari Louis, ont aujourd'hui plus de 90 ans, mais vivent encore tous les deux dans leur maison à la sortie d'Orgon, où j'ai eu pu leur rendre visite cette année.

La parenté avec Augusta est donc double, dans la mesure où je suis parent avec son père mais aussi avec sa mère.

## 6. La famille Bréguier

C'est par Elise Bonneau dont j'ai déjà parlé, que je suis entré en contact avec cette grande famille d'Orgon, dont les descendants les plus proches - géographiquement parlant - vivent aujourd'hui à Sénas.

J'y consacre donc cet article, car cette grande famille croise mon arbre en de multiples endroits, et c'est une des familles sur lesquelles Elise avait le plus travaillé, vu que sa propre mère était une Bréguier.

Le premier contact de mon arbre avec les Bréguier se fait par Marguerite Adélaïde Dureau (1800+1859), sœur de l'arrière-grand-père de mon grand père, qui épouse Joseph Bréguier. Ce Joseph Bréguier n'était au départ qu'un allié, ou, plus prosaïquement, une « pièce rapportée », le cousinage se faisant par son épouse Dureau …

Mais grâce aux recherches d'Elise sur les Bréguier, je ne vais pas tarder à m'apercevoir que les Bréguier sont aussi mes ancêtres … Ce Joseph est donc aussi un cousin, non seulement par mes ancêtres Bréguier mais également par d'autres ancêtres. Au sein d'un village les cousinages sont non seulement la règle, mais ils sont souvent multiples !

Nous allons ainsi remonter les Bréguier très loin dans le temps, jusqu'à Jacques Bréguier, un contemporain de Louis XIII, qui épouse vers 1630 Antonia Estrangin. L'un de ses fils, Pierre, épousera lui aussi une Estrangin, donnant naissance à un fils Joseph, qui épousera une Dauphin et donnera naissance à Pierre Bréguier (1708+1782).
Son fils Joseph (1737+1810) – décidément peu de variété dans les prénoms – est le père d'Anne Marie Bréguier, mon ancêtre Bréguier la plus proche, qui épouse François Aillaud en 1780 et dont la fille Anne épousera Fidelle Marie Dureau, et sera l'arrière grand-mère de mon grand-père (ouf !).

Ce petit chemin ne parcourt que la ligne directe qui relie mes ancêtres Bréguier à mon grand-père, mais il ne faut pas oublier les innombrables collatéraux qui jalonnent ce chemin …

Je peux le dire aujourd'hui, non sans fierté, les quelque 350 Bréguier de mon arbre – nés à Orgon pour la plupart – regroupent, à quelques exceptions près, tous ceux nés à Orgon entre 1700 et 1900 et qui sont les descendants de Jacques …

M'intéressant aux vivants tout autant qu'aux morts, j'ai contacté les Bréguier de Sénas. Il s'agit de la prolifique descendance d'Adolphe Benjamin Bréguier (1890+1965). Né à Orgon la même année que mon grand-père, il descendant lui aussi de Jacques bien sûr.

Il s'établit à Sénas où il aura 7 enfants entre 1927 et 1939. Seuls l'ainé et le benjamin sont encore en vie, mais la descendance est importante.

## 7. La suite …

Je voudrais terminer cette première gazette en donnant une perspective sur mes projets généalogiques futurs pour Orgon …

En effet, quoique l'on puisse en penser, ce qui a été fait n'est qu'un début … Une généalogie n'est jamais terminée, et après avoir identifié tous les orgonnais de mon arbre, il faudra tenter de retrouver le destin de ceux dont on a perdu la trace … en commençant par mes cousins les plus proches …

La généalogie s'avère être une école de patience … surtout pour moi, impatient de nature.
Certes, internet accélère énormément les recherches, mais il y a, d'une part, les « énigmes », celles qui prendront du temps avant d'être résolues (mais qui sont évidemment un grand moteur de la motivation), puis également les tâches fastidieuses de relevés d'actes, investissement indispensable, qui sera rentabilisé dans les futures recherches, et constituera un patrimoine légué aux générations futures. Seront donc bientôt disponibles sur mon site le contenu des actes :

- de mariages de 1681 à 1915
- de naissances de 1724 à 1915
- de décès de 1724 à 1822

A noter que ces actes sont non seulement ceux d'Orgon mais aussi ceux de Plan d'Orgon qui n'est devenu une commune indépendante qu'en 1923.
Les actes de mariages sont les plus riches, viennent ensuite les actes de naissances, puis ceux de décès, moins importants mais identifiant déjà tous les enfants morts en bas âge, et Dieu sait s'ils sont nombreux !
Le plus urgent est de combler le trou de la révolution pour les naissances, qui représente une vingtaine d'années. Tout amateur est invité ! Un ordinateur, internet, un fichier Excel et en avant !

Mais d'autres chantiers nous attendent sur Orgon ! Identifier par exemple tous les maires qui se sont succédé au village, et figurent certainement pour beaucoup, à l'instar du maire actuel dans mon arbre ! , les morts pour la France (celà tombe bien, nous sommes en plein dans le centenaire de la Grande Guerre) , les « personnalités » que nous ne manquerons pas de découvrir au cours des futures recherches, les émigrés « lointains » comme ces Coste d'Orgon qui vivent en Nouvelle Calédonie, émigrés en général d'autant plus motivés pour retrouver leurs racines, qu'ils vivent loin du village de leurs ancêtres !

Bref, comme on le voit, ce ne sont pas les projets qui manquent sur Orgon, le plus enrichissant à mes yeux restant sans conteste les rencontres à venir avec ceux qui, comme moi, se passionnent pour leurs racines !
A bientôt !

**Edité par :**
Yves Guignard
24, chemin de la Gottettaz - 1012 – Lausanne
**e-mail :** yves.guignard@geneanet.net